

Ava



Le monde est prêt à changer et ce changement viendra d'une impulsion du Feu Féminin.

– Ava Torrent, auteure

LE FEU SACRÉ

Dans le cycle annuel, la fête du feu est traditionnellement célébrée le 21 juin, jour du solstice d'été où le soleil est à l'apogée de sa puissance. Les civilisations anciennes vénéraient avec ferveur la splendeur lumineuse du solstice et lui accordaient une signification toute particulière. À Rome, l'entretien du Feu Sacré dans les temples était confié aux Vestales, au péril de leur vie d'ailleurs, si le feu venait à s'éteindre par leur faute, elles étaient condamnées à être enterrées vivantes. Dans la Chine ancienne le solstice d'été et son Feu Sacré était associé au «yin», la force féminine. Les chrétiens solennisent la Saint-Jean, fête de la renaissance et de la fertilité en sautant par-dessus un feu. Les druides célébraient la Litha par des rites de fécondité, on dansait autour de grands feux de joie dans lequel on jetait des herbes aromatiques et des épices pour rendre grâce à la Terre alors en pleine gestation des cultures et récoltes à venir.

La Migdalah, Marie-Madeleine la Bien-Aimée
De Ava Torrent

Paru aux Éditions Almasta.
ISBN 978-2-940095-44-5

www.avatorrent.com
www.almasta.ch



Est-ce le fruit du hasard si toutes ces fêtes semblent reliées à des principes féminins de vie, de fécondité, de fertilité et de solidarité? Le Feu Sacré est-il de nature féminine dans son essence?

LE FEU SACRÉ, UN PRINCIPE FÉMININ

L'esprit du Feu Sacré se révèle à nous bien souvent paré d'atouts féminins transcendants. La Bible nous le présente sous la forme d'une colombe, emblème de la Vierge Marie, et symbole de la pureté du Saint-Esprit – inspiration ou essence divine. Le Feu Sacré se manifeste également en travers du feu alchimique de la fusion avec le divin, rendue possible par l'union sacrée de deux corps, la sexualité, l'art d'entre tous les arts, celui qui élève et divinise.



Le corps de la femme est le temple de l'amour, le réceptacle de la rencontre, le sanctuaire divin dans lequel l'énergie sexuelle est éveillée, célébrée et transmutée. Le Feu Sacré c'est aussi le Feu de l'Amour (encore un attribut du féminin). Le poète mystique persan, Rûmî, se consume littéralement dans la ferveur et l'incandescence du Feu d'Amour qu'il éprouve pour son maître Shams. Cette Force d'Amour transcendente le propulse à un dépassement de son soi pour se fondre dans l'Amour divin, source de toute chose.

Son trop long exil a mis en péril l'équilibre de la Terre et des êtres vivants qui la peuplent, étouffés par l'influence dominante d'un patriarcat qui, à notre époque, arrive lui-même à bout de souffle.

En cette période ébranlée par de nombreux défis planétaires qui remettent en question nos paradigmes traditionnels, il devient indispensable de réhabiliter la magie du Feu Sacré Féminin, cette Force d'Amour, de paix et de réconciliation, cette puissance d'élévation et de guérison qui célèbre la vie, honore la nature, prône la solidarité, cultive la bienveillance, se bat pour la durabilité, sait reconnaître la beauté et les valeurs profondes qui viennent du cœur.

Cet aspect déstabilisateur du Feu Féminin est purificateur, il engendre la métamorphose, car il sait que changement et transformation sont des énergies de vie et de croissance. C'est justement cette même force féminine sauvage, mais rédemptrice, qui nous encourage à oser faire le prochain pas, à nous ouvrir au changement et à grandir, pour le meilleur et pour le pire.



Aussi remarquable qu'il puisse paraître, ce Feu Féminin a pourtant été refoulé et diabolisé pendant des millénaires, considéré comme la menace principale pouvant causer la perte de l'Homme.

Mais le Feu Féminin a plusieurs facettes, il peut aussi se manifester sous forme de feu destructeur et révélateur, celui qui brûle et réduit en cendres ce qui n'est pas prêt à grandir et qui doit encore être transformé.

Aujourd'hui, la réhabilitation du Feu Féminin n'est pas un luxe, mais une nécessité car le paradigme actuel n'est plus en mesure de nous apporter des solutions durables.

La Shekinah, Mère des Origines
De Ava Torrent

Paru aux Éditions Almasta
ISBN 978-2-940095-43-8

www.avatorrent.com
www.almasta.ch

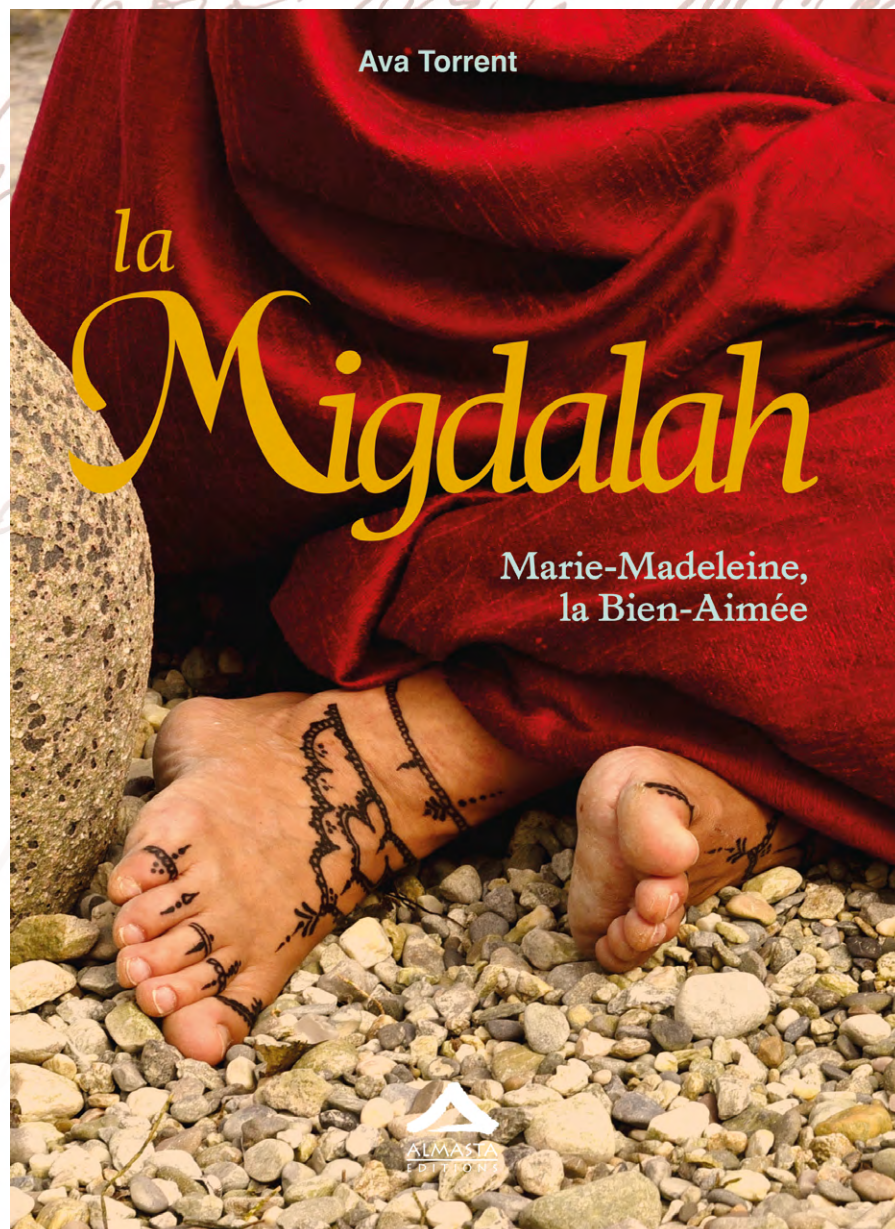
MARIE-MADELEINE ET LE FEU SACRÉ

Dans mon deuxième roman j'ai choisi le personnage de Marie-Madeleine, la femme interdite, pour illustrer ce Feu Féminin Sacré. Elle incarne à merveille la Force de Vie et le pouvoir de transformation. Elle a eu le courage de dire non aux dogmes, aux mensonges et aux injustices, elle a eu la sagesse de se fier à son propre ressenti de femme, d'écouter l'intelligence de son cœur, d'honorer son corps et ses vertus, de s'ouvrir à la puissance de l'union sacrée, de croire en la vision d'un renouveau libérateur et de l'incarner. Parfois seule contre tous.

Mon roman «La Migdalah»

met à l'honneur la thématique de la sexualité sacrée, manifestation de l'énergie créatrice, la Force de Vie dont la Femme est ambassadrice. Dans l'antiquité, la sexualité de la femme était vénérée, les rapports sexuels considérés comme une prière, une méditation, une invitation à célébrer la vie, une manière de fusionner avec le divin, de réunir le Ciel et la Terre.

Mais tout cela s'est progressivement perdu, la chrétienté médiévale, en particulier, a diabolisé la femme et donc l'acte sexuel, et les a représentés comme une tentation originelle qui éloigne l'homme de Dieu, un mal à éviter, à réprimer coûte que coûte.



Dans la Migdalah, Marie-Madeleine devient la compagne de Jésus, et c'est cette rencontre qui l'encourage à s'ouvrir à une nouvelle dimension de sa féminité qui lui permet de maîtriser le Feu qui la consume de l'intérieur. Elle devient ainsi la fiancée sacrée, le calice de la réconciliation qui contient le Feu Originel. En prenant la Migdalah pour épouse, Jésus a indiqué que le principe du Feu Féminin représente une des deux composantes fondamentales de notre univers. Il a symboliquement réhabilité toutes les femmes de la Terre dans leur rôle primordial et a ainsi montré que pour chacun la voie de la réalisation du Soi, passe par la réunion du féminin et du masculin.